



Réalisée avec
le soutien
financier de
la DMPA.

La Grande Guerre

Composée de vingt panneaux plastifiés, l'exposition comprend des panneaux chronologiques accessibles, rappelant l'essentiel et permettant d'avoir une vision claire du conflit ainsi que des panneaux thématiques, destinés à faire découvrir ou redécouvrir la vie des hommes et des femmes durant la Guerre.

Trois visions particulières de la guerre constituent le fil conducteur de l'exposition : celle du soldat ARNAULT au travers de ses citations, celle du soldat TOUZEAU au moyen de ses caricatures, enfin celle du soldat RENEFER au bénéfice de ses dessins et de ses peintures.

Le graphisme général de l'exposition relaie différents niveaux de lecture : des textes, des cartes, des chronologies, et notamment des anecdotes au travers des « Le saviez-vous ? ». Les cartes sont simples d'accès et claires, elles apportent un complément essentiel au texte. L'iconographie a été particulièrement soignée, chacun pouvant satisfaire sa curiosité au gré des différentes sources proposées (photographies, cartes postales, dessins, affiches...).



LES CAUSES DE LA GUERRE

➔ Au début du XX^{ème} siècle, l'Europe domine le monde. Pourtant, les intérêts économiques et les nationalismes se heurtent ; des pays se sont alliés, formant des blocs prêts à s'affronter. En juin 1914, l'assassinat de l'héritier du trône d'Autriche-Hongrie déclenche l'engrenage des alliances et entraîne l'Europe et le monde dans un cataclysme sans précédent.

Le jeu des alliances

L'Europe est divisée en deux blocs. La Triple Alliance ou Triplice unit l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et l'Italie. Cette dernière s'est toutefois secrètement engagée auprès de la France à rester neutre en cas d'agression allemande. Par le traité de la Triple Entente, la France s'est alliée à la Russie et à la Grande-Bretagne.

des armées. Paradoxalement, le but est de maintenir l'équilibre des forces en Europe : c'est la « paix armée ».

La « poudrière » des Balkans et la crise de l'été 1914

La péninsule balkanique est la zone sensible de l'Europe. L'Autriche, soutenue par l'Allemagne, veut y étendre son influence mais se heurte à la Russie protectrice naturelle des Slaves du Sud. De 1908 à 1913, l'Empire ottoman perd la grande majorité de ses territoires d'Europe après deux guerres impliquant la Bulgarie, la Serbie, la Grèce et la Roumanie. Le 28 juin 1914, l'archiduc François-Ferdinand, héritier d'Autriche, est assassiné par un étudiant nationaliste serbe à Sarajevo. Rapidement, l'engrenage des alliances s'enclenche. Soutenu par des opinions publiques nationalistes,

chaque État est persuadé qu'il lui faut tenir une attitude intransigeante pour faire triompher son droit.

Les ultimatums successifs entraînent l'Europe vers un conflit généralisé que les peuples espèrent court.



La « paix armée »

La France, vaincue par l'Allemagne en 1871, n'a pas oublié les provinces perdues d'Alsace et de Lorraine. La Grande-Bretagne et l'Allemagne accélèrent leurs constructions navales, c'est dans toute l'Europe la course aux armements et l'augmentation des effectifs

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le 4 août 1914, le président du Conseil René Viviani déclare au nom du président de la République Raymond Poincaré : « ...la France sera héroïquement défendue par tous ses fils, dont rien ne brisera devant l'ennemi l'Union Sacrée... ». Tous les partis politiques adhèrent à ce consensus. Le président du Conseil remanie donc le gouvernement à l'image de cette trêve en y faisant entrer des ministres de gauche comme de droite.

➔ LES ALLIANCES À LA VEILLE DE LA GUERRE



> CHRONOLOGIE



La Grande Guerre

1914-1918



EXPO 20 panneaux

1. Introduction
2. Présentation de l'exposition
3. Les causes de la guerre
4. Triple entente et triple alliance
5. 1914 : l'échec des stratégies
6. 1915 : la guerre de position
7. 1916 : la guerre d'usure
8. 1917 : l'année incertaine
9. 1918 : l'année décisive
10. Le bilan de la guerre
11. La participation de l'empire
12. La vie dans les tranchées
13. Les armes
14. Les progrès de la médecine
15. Des combattants à la plume et au pinceau
16. La guerre de l'information
17. Les enfants dans la guerre
18. Les femmes dans la guerre
19. La solidarité à l'arrière
20. L'héritage de la Grande Guerre



■ Les troupes alliées. Défilé du 14 juillet 1916 à Paris.

■ Défilé de troupes écossaises, août 1918.



Triple entente & Triple alliance

FRANCE

Entrée en guerre : 3 août 1914

Nombre total de soldats mobilisés pendant le conflit : 7 900 000

Uniforme : Habillé d'un pantalon rouge garance en 1914, le fantassin français est progressivement vêtu d'un uniforme bleu horizon, moins voyant, à partir de 1915. La même année, le képi est remplacé par le casque Adrian.

Surnom des fantassins : les Pious-Pious en 1914, les Poilus à partir de 1915.

1916, la guerre d'usure

Au début de 1916, les Alliés veulent frapper un grand coup pour user les forces allemandes sur le front décisif de l'ouest. Cette poussée massive doit être combinée à des offensives russes et italiennes. L'attaque prévue sur la Somme est cependant précédée par celle des Allemands sur Verdun. Les batailles de Verdun et de la Somme, mais aussi la coûteuse offensive russe du général Broussilov et les lourdes pertes italiennes sur l'Isonzo enfoncent un peu plus les combattants dans l'horreur d'une guerre toujours plus coûteuse en vies humaines et qui nécessite une mobilisation totale des nations.



■ Le Front Ouest en 1915-1916.

La vie dans les tranchées



■ Tranchée de 1^{ère} ligne, 20 avril 1916.

Pour se protéger de la mitraille, les soldats de 1914 se réfugient dans des trous d'obus et creusent des abris de fortune. Ces derniers reliés entre eux forment des tranchées. Mal étayées, sans confort, elles se transforment en bourbiers gluants par temps de pluie. Les mois passant, les hommes travaillent à leur consolidation. Les tranchées de première et seconde positions communiquent par des boyaux tortueux afin d'éviter les tirs en enfilade. Ces dédales rendent l'évacuation des blessés difficile. Les tranchées alliées et allemandes ne sont quelquefois séparées que de quelques mètres, par une zone appelée « no man's land » où les cadavres sont enfouis et exhumés au gré des bombardements.